

élevés les blés livrables d'ici à quelques semaines.

Le *Marché Français*, décrit la situation en France comme suit à la date du 19 mai :

"On mande de Tours qu'un orage a causé des désastres incalculables dans plus de 30 communes; St. Avertin, Mettray, Saint-Pierre des Corps, Rouziers, etc. Partout les récoltes ont été hachées par des grêlons énormes. Ce matin encore la terre en était couverte. Les vignes, les seigles, les fruits qui donnaient des espérances magnifiques, sont complètement détruits. Les cultivateurs sont tous dans la désolation; à Tours, l'eau est tombée avec une telle violence que deux quartiers ont été complètement inondés.

"La foudre est tombée plusieurs fois abattant les arbres jusque dans la Loire et sur les boulevards. Jusqu'ici on estime les pertes subies en deux heures à plusieurs millions.

"D'autres orages ont dû également se déchaîner sur la France; en tout cas, le temps s'est sensiblement rafraîchi.

"A la Bourse de Commerce de Paris, il en est résulté une reprise des cours de 30 à 35 centimes pour les farines douze marques et de 25 centimes 50 pour le blé. Le seigle reste calme, l'avoine est un peu plus ferme.

"A Londres, le blé est resté aujourd'hui nominalelement inchangé, sauf pour les cargaisons partielles d'Amérique qui ont été tenues en légère hausse; le maïs et l'orge sont calmes, mais soutenus, l'avoine très inactive.

"A Berlin, le blé est plus ferme, de même que le seigle et, malgré une demande encore restreinte, les prix se sont relevés de quelques centimes."

L'*Economiste Français* de la même date contient ce qui suit :

"Le temps s'est brusquement modifié et est passé de l'humidité à la chaleur. La culture, qui commençait à se plaindre des pluies dont l'abondance pouvait occasionner un peu de verse sur les céréales, a donc vu ses souhaits réalisés et les apparences de nos récoltes sont tout simplement splendides, sans aucune exagération. La betterave, qui souffrait un peu de la fraîcheur des nuits, se trouve également fort bien de la modification qui s'est produite dans la température. Quant aux vergers, ils promettent un rendement aussi précoce et aussi abondant que l'année dernière. C'est tout dire. Les prairies ont beaucoup profité des pluies et sont aujourd'hui dans un état excellent."

Le désastre des environs de Tours est donc tout à fait local et, jusqu'à la date de nos derniers avis par la malle, la situation générale était excellente en France. La prochaine malle nous apportera des détails sur les froids et la neige qui ont été signalés il y a une quinzaine de jours.

Aux Etats-Unis, la situation du blé en spéculation est restée approximativement la même jusqu'à hier soir. Les cours avaient baissé lentement mais sûrement et avaient mis le cours du mois de juin à 54½ tandis que juillet descendait à 55½; puis, les nouvelles de dommages par le froid, la sécheresse et les insectes dans l'ouest, ont pris plus d'autorité, étant comprimées de tous les points et les cours ont monté à Chicago de plus de 3c dans une seule journée.

Oltons d'abord un peu de statistiques: Les exportations sur la récolte actuelle, disent Clapp & Co, de New-York, égaleront probablement ou dépasseront

165,000,000 de minots. Exportations moyennes des cinq dernières années, environ 160,000,000 de minots; employés pour semences et pour fourrages, 60,000,000 de minots; couvertes en farines par les meuniers américains, 300,000,000 de minots. Capacité quotidienne des minoteries américaines, 550,000 minots. Près de 55 p. c., de nos exportations de blé consistent en farines; près de 55 p. c., des importations anglaises de blés et farines viennent de l'Amérique. Les pays importateurs ont reçu depuis quelque temps, plus qu'ils n'ont besoin d'une semaine à l'autre. Nous ne croyons pas que le froid ait causé des dommages sérieux dans les endroits où il n'a pas gelé; mais partout où le tissu a été gelé, le dommage causé est irréparable et on n'en connaît pas la mesure. Les pays importateurs ont une belle perspective de récoltes. Les états de l'est ont eu trop de pluie, le grain a versé et est exposé à la moisissure. Notre récolte est bonne, avec des dommages partiels par le froid et les insectes."

Les bulletins des récoltes publiés hier à Chicago, rapportent que la gelée, la sécheresse et les insectes ont causé du dommage partout; dans l'Illinois, le Kansas, et l'Ohio. Dans d'autres régions, c'est la pluie qui a causé des dommages.

La clôture à Chicago s'est faite aux cours suivants: Blé sur juin, 57c; sur juillet, 59½c; sur septembre, 61½c. A New-York, blé sur juin 60½c, sur juillet 61½c, sur septembre, 63½c.

Le *Commercial* de Winnipeg du 28 mai, dit: "Sur place, il y a eu un peu plus de mouvement dans le blé. Les cultivateurs achèvent leurs travaux du printemps et commencent à porter un peu de blé au marché. Les éleveurs de la campagne ont été ouverts pour recevoir ce qui se présentait. Il y a eu aussi plus d'expéditions vers les ports des lacs et peut-être une meilleure demande pour l'exportation. Le No 1 dur est tenu assez ferme à 61c, le minot, à flot à Fort William, quoique l'on ait fait quelques achats à la campagne à la parité de 60 à 61c, et qu'on a même une fois accepté 59½c. Les stocks en entrepôt à Fort William, le 19 mai, étaient de 1,921, 530 minots, en diminution de 3½5, 804 minots; pendant la semaine, les arrivages ont été de 59,160 minots et les expéditions de 364,970 minots."

Dans le Haut Canada, le marché des grains est tranquille, l'excitation produite par les nouvelles de dommages aux récoltes s'est apaisée. En blé, les transactions sont purement locales, et consistent en quelques chars vendus aux meuniers. Il ne s'est vendu que quelques chars d'orge à moulée et la situation manque d'intérêt. En avoines, la demande locale est bonne et les existences faibles, les cours étant de 37 à 37½c.

A Toronto on cote: blé blanc 56 à 57c, blé du printemps 59 à 60c; blé roux, 56 à 57c; pois No 2, 53 à 55c; orge No 2, 39 à 40; avoine No 2, 34c.

Sur notre place, quoiqu'il n'ait été exporté la semaine dernière qu'environ 10,000 minots d'avoine et autant de pois, le ton du marché est plus ferme et dénote un peu plus de vie. A la faveur des frets très bas qu'on peut se procurer, la possibilité de faire des exportations se présente plus vivement à l'esprit des négociants qui se donnent la peine de faire des offres aux détenteurs. Plusieurs lots de pois ont changé de mains

à 70 et 71c par 66 lbs en entrepôt et on pourrait probablement en acheter une bonne quantité à 71½c.

En avoine, la demande est peu appréciable mais les détenteurs se tiennent fermes, vu que, aux prix actuels, il est impossible de faire venir de l'avoine du Haut Canada; elle coûterait ici plus de 40c par 34 lbs, tandis que l'on peut acheter ici en entrepôt à 39½c. L'avoine de la province de Québec vaut de 38 à 39c, suivant qualité.

L'orge est en bonne demande locale pour la moulée et se vend à partir de 45c, en entrepôt.

Un lot de 4,000 minots de sarrazin a été exporté la semaine dernière, c'est le lot dont nous signalions la vente l'autre jour; nous n'en connaissons pas d'autre sur le marché.

Les farines n'ont toujours que la demande ordinaire, au jour le jour; la hausse du blé est encore trop récente et trop précaire pour affecter les farines qui restent aux cotes nominales de la semaine dernière.

Les farines d'avoine se maintiennent sans changement.

Nous cotons en gros :

Blé roux d'hiver, Can. No 2.	\$0 00 à 0 60
Blé blanc d'hiver " No 2.	0 00 à 0 00
Blé du printemps " No 2.	0 58 à 0 60
Blé du Manitoba No 1 dur...	0 77 à 0 78
" " No 2 dur...	0 75 à 0 76
" " No 3 dur...	0 00 à 0 00
Blé du Nord No 2.....	0 00 à 0 00
Avoine.....	0 39 à 0 39½
Blé d'inde, en douane.....	0 00 à 0 00
Blé d'inde, droits payés.....	0 52 à 0 53
Pois, No 1.....	0 82 à 0 83
Pois, No 2 (ordinaire).....	0 70 à 0 71
Orge, par minot.....	0 45 à 0 47
Sarrazin, par 50 lbs.....	0 46 à 0 48
Seigle, par 56 lbs.....	0 00 à 0 00

FARINES

Patente d'hiver.....	\$3 60 à 3 80
Patente du printemps.....	3 65 à 3 85
Patente Américaine.....	5 00 à 5 10
Straight roller.....	3 00 à 3 15
Extra.....	2 60 à 2 80
Superfine.....	2 60 à 2 60
Forté de boulanger (cité).....	3 45 à 3 50
Forté du Manitoba.....	3 40 à 3 50

EN SACS D'ONTARIO

Medium.....	\$1 45 à 1 50
Superfine.....	1 15 à 1 25

FARINE D'AVOINE

Farine d'avoine standard, en barils.....	4 25 à 0 00
Farine d'avoine granulée, en barils.....	4 30 à 0 00
Avoine roulée en barils.....	4 30 à 0 00

MARCHÉ DE DÉTAIL

Le marché de la place Jacques Cartier était rempli, mardi, de cultivateurs et d'acheteurs. Les grains se sont vendus aux mêmes prix, l'avoine peut être un peu moins cher: de 85 à 95c la poche. Le sarrazin se fait de 90 à \$1.00 la poche et les pois de 70 à 75c le minot.

En magasin, les commerçants vendent l'avoine de 95 à 98c par 80 livres.

Le blé d'inde jaune des Etats-Unis fait 60c par minot, et le blanc 65c.

Les pois No. 2 valent 60 à 65c et les pois cuisants de 80 à 85c par 60 lbs.

La graine de lin par minot de 60 lbs vaut \$1 à \$1.10.

L'orge No. 2 de la province vaut de \$1.00 à \$1.05 par 96 lbs.

La farine de seigle vaut \$2 par 100 lbs. La farine d'avoine vaut \$2.25 à \$2.30 par 100 lbs.